

Bullying Risk in Children with Learning Difficulties in Inclusive Educational Settings

Référence:

Luciano, S., and Savage, R.S. (2007). Bullying Risk in Children With Learning Difficulties in Inclusive Educational Settings. *Canadian Journal of School Psychology*, 22(1), 14-31.

Mots clés: bullying, inclusion, langage, learning difficulties, literacy, risk.

Objectifs de l'étude:

L'étude vise à vérifier si, dans une école ayant une approche inclusive et des mesures de prévention de la violence à l'école, les enfants ayant des troubles d'apprentissage (TA) sont plus fréquemment intimidés que les enfants qui ne présentent pas ces troubles. L'école inclusive se caractérise par une présence continue de tous les enfants dans la classe, handicapés ou non. L'étude vise également à analyser l'influence des facteurs cognitifs et de la perception de soi sur le taux d'intimidation autodéclarée par les pairs.

Méthodologie:

Les élèves sélectionnés proviennent de deux écoles multiculturelles et anglophones de la banlieue de Montréal. L'échantillon compte 13 participants avec TA, dont neuf proviennent de deux classes de l'école A et quatre de deux classes de l'école B. Les 14 participants sans TA composent le groupe contrôle et proviennent des mêmes classes que les sujets avec TA. La répartition selon le sexe est équivalente et l'âge moyen est de 130,81 mois. Au cours d'une rencontre individuelle d'une heure, le chercheur a évalué pour chacun : le concept de soi, le locus de contrôle, l'étendue du vocabulaire réceptif et, ou de l'aisance verbale et à la lecture. Pour identifier les victimes d'intimidation, le taux d'intimidation autodéclarée a été mesuré à partir de l'évaluation effectuée par chacun des participants de la fréquence hebdomadaire où il s'estimait victime d'intimidation.

Résultats et conclusion:

Les résultats indiquent que l'approche inclusive associée à des mesures préventives contre la violence est inefficace à protéger les élèves avec TA contre l'intimidation. Ces enfants possèdent des caractéristiques qui les rendent vulnérables au rejet par les pairs et subséquemment à la victimisation. Pour les enfants avec TA, l'étendue limitée du vocabulaire réceptif et, dans un moindre degré, les faibles habiletés de langage, le locus de contrôle externe, la perception de soi négative et le faible sentiment d'appartenance influencent le taux de victimisation autodéclarée. L'étendue du vocabulaire réceptif constitue le facteur le plus fortement corrélé avec le taux d'intimidation autodéclarée. Plus l'étendue du vocabulaire réceptif est limitée, plus le taux d'intimidation autodéclarée est élevé. Ces résultats laissent supposer que les enfants présentant des TA et un retard de langage sont plus fréquemment ciblés par les pairs en raison de ce retard qui nuit à la communication et entraîne des interprétations erronées conduisant au rejet et à la victimisation. Pour les auteurs, il apparaît que la présence d'amis constituerait une protection efficace pour dissuader les agresseurs.

Langue : Anglais

Origine : Canada

AG/OCPVE